

l'importance des obligations féodales et des relations avec l'évêque, à la vie des écoles monastiques,...

Suivant l'ordre chronologique, l'étude débouche bien sûr sur la période du XII^e siècle, le temps des nouvelles fondations. C'est surtout, en plus du modèle cartusien, le modèle cistercien qui est étudié. Le portrait de saint Bernard de Clairvaux est classique : figure charismatique, douée d'un idéal de pauvreté, d'austérité et de prière. Un très court chapitre est consacré aux Templiers et aux ordres hospitaliers, de leur origine jusqu'à leur déclin, essentiellement dû à la croissance de l'absolutisme royal, la faiblesse de la papauté et à leur conduite irresponsable. Il faut encore mentionner de nombreuses allusions aux nonnes et béguines, à des personnalités féminines imposantes telles que Héloïse ou Hildegarde de Bingen, aux franciscains et dominicains et enfin à la querelle des ordres mendiants et du clergé séculier.

En épilogue, l'auteur offre une bonne réflexion sur l'équilibre nécessaire entre l'individu et la communauté; c'est un moyen fort intelligent et une bonne clef d'interprétation pour comprendre l'évolution du monachisme. L'ouvrage comporte également le plan traditionnel d'un monastère cistercien, un index des noms et un glossaire remarquablement constitué. Ce petit volume mérite d'être recommandé. Il permet une approche sérieuse, documentée et cohérente du monachisme; il ne renie à aucun moment ce qui le fonde.

Jean LECLERCQ

Dom J. DUBOIS, *Martyrologes d'Usuard au Martyrologe Romain*, Abbeville, F. Paillart, 1990; 1 vol. in-8°, XVIII-246 p.

Dom Dubois a déjà eu les honneurs de la célèbre collection *Variorum Reprints* de Londres par un volume intitulé *Histoire monastique en France au XII^e siècle. Les institutions monastiques et leur évolution* (1982). Ici, à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire, ses amis rééditent une série de ses articles, cette fois consacrés aux martyrologes. Le titre à lui seul résume, dans ce domaine, l'évolution des recherches scientifiques de Dom Dubois au moment où il quitte sa charge d'enseignement aux Hautes-Etudes : 1965, l'édition d'Usuard, et, depuis 1970, sa contribution à l'élaboration du nouveau martyrologe de l'Eglise romaine, une tâche énorme à laquelle s'estreint avec méthode l'éminent bénédictin. Entre-temps, l'édition pratique de Bède, de l'anonyme lyonnais, de Florus et d'Adon.

Trois chapitres sous-tendent cette réimpression : I. De «Généralités» sur le martyrologe (définition, typologie...); II. Usuard et les martyrologes dérivés (Mont-Saint-Michel, Saint-Merry, Saint-Thierry, Fécamp); III. Les martyrologes historiques (Wandelbert, Gorman, les sources orientales des martyrologes latins, l'œuvre de Dom Quentin). Trois tables en rendront plus

aisée la consultation : I. Manuscrits cités; II. Saints; III. Noms de lieu et de personne. L'ouvrage est précédé d'une bibliographie des travaux de Dom Dubois consacrés aux martyrologes alors qu'est annoncée une bibliographie complète de ses travaux à paraître dans les *Studia Monastica* (Montserrat).

Dans sa préface, Michel Fleury, Président honoraire de l'Ecole Pratique des Hautes-Etudes, IV^e Section, rappelle les liens amicaux qui l'unissent depuis près de quarante-cinq ans à Dom Dubois et donne quelques informations anecdotiques intéressantes sur l'histoire de la Section. Jean-Loup Lemaître, successeur de Dom Dubois aux Hautes-Etudes pour le cours d'Hagiographie et d'Histoire Monastique, rend hommage au travail de son prédécesseur et explique les besoins d'une pareille réédition quand on sait la dispersion de ses articles dans des revues belges, françaises et italiennes, dans les actes de congrès. Avant cet ouvrage, je dois avouer n'avoir jamais lu le «De Martyrologio» (1970) et l'«Introduction à la révision du Martyrologe Romain» (1985), instructifs tant sur le plan de la méthode suivie que sur celui de l'histoire de l'Eglise.

On ne peut donc qu'applaudir à cette initiative. Il ne fait aucun doute que ce volume prendra vite place sur les rayons de toutes les bibliothèques érudites.

Philippe GEORGE

Frederic William MAITLAND, *Domesday Book and beyond. Three essays in the early history of England* (Cambridge, 1897), réimpr. avec une préface de J.-C. HOLT, Cambridge, Cambridge University Press, 1987; 1 vol. in-8°, XX-527 p.

J.-C. HOLT éd., *Domesday Studies. Papers read at the Novocentenary Conference*, Winchester, 1986, Woodbridge, The Boydell Press, 1987; 1 vol. in-80, XIX-347 p., illustrations, cartes.

Rüdiger FUCHS, *Das Domesday Book und sein Umfeld. Zur ethnischen und sozialen Aussagekraft einer Landesbeschreibung im England des 11. Jahrhunderts*, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 1987; 1 vol. in-8°, 422 p. (*Historische Forschungen*, 13).

La commémoration du neuvième centenaire du *Domesday Book* a été l'occasion d'une profusion éditoriale et d'une multitude de travaux, débats et colloques. Nous avons déjà donné ici un premier bilan de cette activité scientifique. En voici d'autres résultats.

Signalons d'abord la réimpression du maître livre de F.W. Maitland, *Domesday Book and beyond*, qui reste depuis sa publication en 1897 un ouvrage de référence continuant à susciter de fructueux débats. L'auteur a su exploiter la formidable masse de documentation contenue dans le *Domesday Book* pour décrire l'Angleterre saxonne et mesurer les effets de la conquête